



DOSSIER PÉDAGOGIQUE
SPECTACLE BASKETS ROUGES
CIE COMME SI

Texte et Mise en scène Aurore Déon

Chorégraphie Clément Belhache & Caroline Maydat

Création sonore Élisabeth Monteil

Création vidéo Thomas Appolaire

Création et régie lumière Olivier Maignan

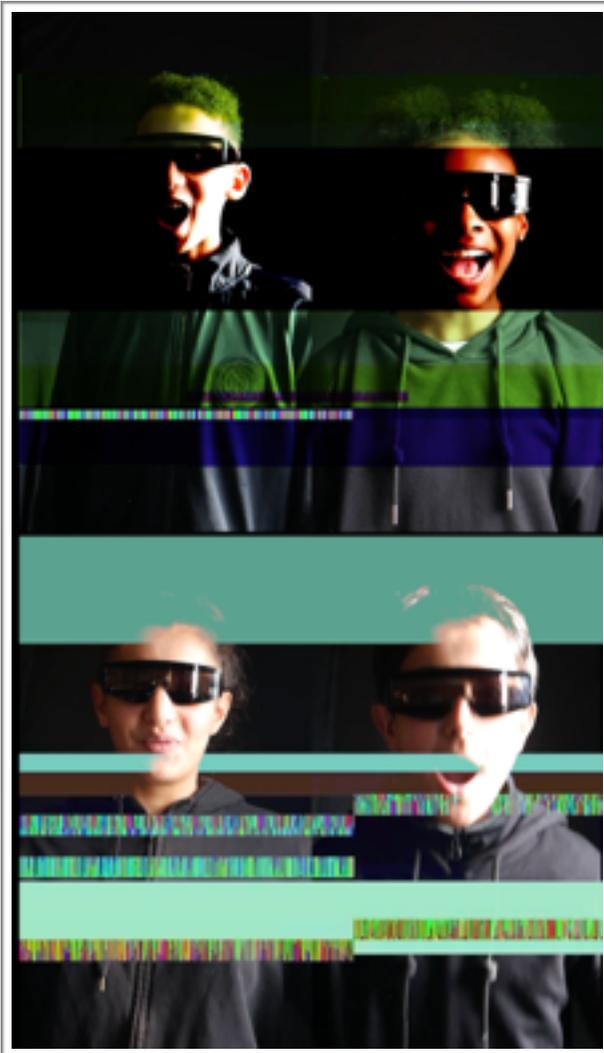
Scénographie, costumes, création musicale en cours

Avec Thomas Appolaire, Clément Belhache,
Caroline Maydat et Élisabeth Monteil

et... rôles d'adolescent.e.s à pourvoir !

Contact :

aurore.deon@gmail.com
www.compagniecomme-si.fr



Jeunesse du Royaume
©Thomas Appolaire

Élèves de 5ème F
du collège Dines
Chiens de Chilly-
Mazarin, Baskets

« *Le conte est-il un vestige archéologique ou une nébuleuse où se cherche l'avenir ?* »

Michel Tournier

*« L'enfant que j'étais me tourmente
Elle est gentille, elle est charmante
Mais je la trouve trop présente
Elle me traite sans égard
Elle m'obsède, elle m'égare
Et transparaît dans mes regards*

(...)

*Elle réclame, elle est violente
Comment pourras-tu l'apaiser?*

(...)

*L'enfant en moi est désarmante
Et l'idée de la mort la hante
Je voudrais pouvoir l'endormir
Ou peut-être la faire sourire
Exaucer un de ses désirs*

(...)

*Cette enfant trop souvent se plaint
Qui donc la prendra par la main
Et lui parlera de demain? »*

Extrait de la chanson *L'enfant que j'étais*, Jeanne Moreau

Introduction

Partant du principe joyeux et dynamique que le conte est vivant et inter-générationnel, la Cie Comme Si a imaginé un dispositif permettant à un groupe d'adolescent.e.s (différent dans chaque nouveau lieu de programmation) d'intégrer le spectacle Baskets Rouges, en étant à la fois co-auteurs, co-autrices et co-interprètes. Il s'agira de penser la scène comme un lieu poétique de dialogue, de créer un terrain de jeu pour la pensée et l'imaginaire. Notre ambition est d'offrir des outils artistiques comme éléments de réflexion et d'ancrage à des adultes en devenir et un endroit de ré-invention pour les adultes qui les accompagnent. Qu'avons-nous à dire de nos rêves passés aux adolescent.e.s que nous avons été ? Et elleux, que diraient-iels aux adultes qu'iels veulent devenir ? Nous explorerons quel type de récits, de mythologies, de narrations nous inventerions. Quel genre de bravoure et d'héroïsme raconterions-nous ? Quels représentations souhaiterions-nous voir sur scène ? Quels rêves fous y a-t-il encore à réaliser ? Tout cela, dans l'écrin du conte.

Pour se faire, la Cie Comme Si propose des ateliers créatifs, menés par les artistes du spectacle, permettant d'initier, transmettre et créer ce qu'on appelle des « bulles ». Ces bulles, productions issues des ateliers, sont intégrées au spectacle ou diffusées *in situ* dans les établissements et les théâtres, comme des satellites au spectacle.

Il existe quatre ateliers créatifs de 20h chacun, développant les outils utilisés dans la compagnie (choix de deux ateliers minimum pour intégrer le spectacle donc 40h) : atelier écriture/jeu (obligatoire), atelier théâtre gestuel/danse, atelier vidéo, atelier son.

Dans ce dossier pédagogique, nous développerons trois séquences -

SÉQUENCE 1 - les ateliers créatifs et entretiens (création de bulles à destination du spectacle), menés par la Cie Comme Si

SÉQUENCE 2 - les rencontres et/ou les bords-plateau, menés par la Cie Comme Si

SÉQUENCE 3 - éléments pour préparer le spectacle en classe, à mener par les équipes pédagogiques des établissements

La Cie Comme Si vous souhaite une bonne exploration !

SÉQUENCE 1 - ateliers créatifs (Photos©Thomas Appolaire, en ateliers)



Atelier écriture et jeu :

À partir de questionnaires, d'entretiens, d'exercices d'écriture et d'improvisations au plateau autour des thèmes abordés dans Baskets Rouges, les participant.e.s construisent une à deux scènes intégrables au projet. Il existe également un temps de transmission : les participant.e.s sont dirigé.e.s dans des scènes existantes du spectacle.

Exemples de bulles créées :

- Émission RadioRoyaume : décryptage d'un fait divers
- Film « la fuite de l'Héroïne »
- Émission Envoyé Spécial de la Dissi-danse
- Chorégraphie de la Rumeur qui se propage
- Scène de révolte de la Jeunesse du Royaume



Atelier création sonore :

Les participant.e.s sont initié.e.s aux outils et à la prise de son. Après des exercices d'écriture sur les thèmes du spectacle, les participant.e.s produisent des capsules sonores, explorant ainsi la voix, les ambiances et le bruitage.



Atelier video :

À partir d'exercices d'écriture et d'improvisation, les participant.e.s créent un à deux scénarios autour des thèmes du spectacle. Un temps d'initiation aux outils de l'image précèdera le moment de tournage où chacun.e trouvera sa place : acteur.ice, réalisateur.ice, cameraman, prise de son... etc.

Atelier théâtre gestuel/danse :

À partir d'exercices d'écriture chorégraphiques, les participant.e.s créent un à deux tableaux destinés au spectacle. Il existe également un temps de transmission du répertoire de la Cie ou de tableaux du spectacle.



SÉQUENCE 2 - rencontres et bords plateau

De quoi parle le spectacle ? Qu'est-ce que le conte ? Qu'est-ce qu'une ré-écriture ? Pourquoi travailler avec des adolescent.e.s ? En combien de temps avons-nous créé le spectacle ? Est-ce dur d'apprendre un texte, une chorégraphie ? Et si on oublie notre texte ?! Combien ça coûte un spectacle ? Tant de questions parcourent l'esprit des spectateur.ice.s ! La Cie comme Si prendra temps et plaisir à y répondre. C'est l'occasion de décrypter ensemble un spectacle, son processus de création, mais aussi, d'informer sur nos métiers.

Rencontres

Sous forme de discussion d'1h, un artiste de la Compagnie peut rencontrer une classe, en amont ou en aval du spectacle, afin de préparer ou faire un retour.

Bords Plateau

La Cie se tient disponible pour rencontrer le public à l'issue d'une représentation.

SÉQUENCE 3 - préparer le spectacle en classe

#1 Conte original : Hans Christian Andersen & Les Souliers Rouges (texte intégral en annexe #1)

#2. Ré-écriture & parti pris de la Cie Comme Si dans Baskets Rouges (extraits de la pièce en annexe #2)

#3. Lexique

#4. Bibliographie et inspirations

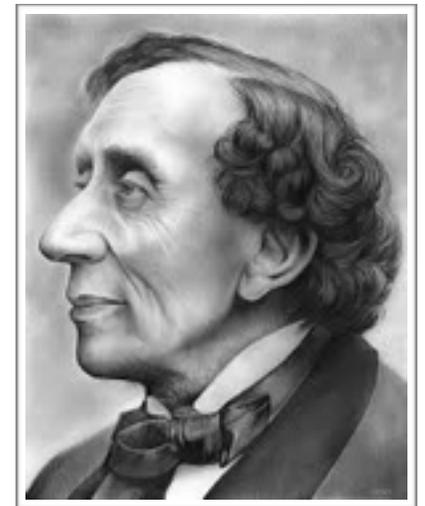
#1 Conte original : Hans Christian Andersen & Les Souliers Rouges (texte intégral en annexe #1)



Publié en 1845, *Les Souliers Rouges* est un **conte** qui frappe par l'extrême dureté de ce que traverse le personnage principal, Karen : elle est orpheline dans une société pieuse et conservatrice qui la dissuade de tout. Espiègle et attendrissante au départ, elle devient contre toute attente la « méchante » du conte, comme dit le bourreau. Elle passe de vagabonde aux pieds rouges transis de froid à sorcière dansant dans les montagnes et les cimetières. À la ville comme à l'église, elle ne rentre pas dans le moule... Pour brider ce corps qu'elle ne sait pas maîtriser, on la mute. L'héroïne semble ne jamais pouvoir grandir, bloquée pour toujours à l'âge de son intrépidité. Elle devra danser jusqu'à sa perte. Le merveilleux y tenant une petite place, ce conte pourrait presque être classé dans la catégorie de **récit fantastique**, car il s'attache d'abord à plonger le lecteur dans un univers qui peut ressembler en tous points au réel mais où le surnaturel fait une irruption et précipite le personnage principal vers sa chute ; ce qui peut provoquer un malaise, voire de la peur et l'horreur chez l'auditeur.

Originaire du Danemark, **Hans Christian Andersen** (1805-1875) est romancier, dramaturge, poète et conteur. Issu d'une famille pauvre, il évolue dans une société danoise très pieuse. Son père, cordonnier, décède à son retour de guerre. Sa mère, lavandière, ne pouvant subvenir à son éducation, va le confier à différents bienfaiteurs. Tout comme son héroïne et durant toute sa jeunesse, il est animé de puissants désirs. Il voudrait être chanteur d'abord, puis danseur, puis comédien et enfin *digter*, qui veut dire : un grand poète ! Partout où il va, il épuise l'oreille de ses auditeurs à la lecture de ses chansons, poèmes et pièces. Ses textes sont étranges. On se moque de lui ! Sa scolarité est chaotique, on essaie alors de le diriger vers des métiers manuels, en vain... On ne comprend pas sa lubie pour l'écriture. Ses bienfaiteurs lui demandent de réduire son ambition, jusqu'à l'interdiction même d'écrire.

Mais tout comme son personnage Karen, il continuera, c'est plus fort que lui. D'abord rejeté par son pays, c'est en Angleterre et en Allemagne qu'on lui décernera prix et distinctions. Ses nombreux voyages à travers le monde lui inspireront la plupart de ses oeuvres. Andersen acquerra finalement la renommée nationale et internationale qu'on lui connaît aujourd'hui. Ses contes les plus connus sont *Le vilain petit canard*, *La petite fille aux allumettes*, *La petite sirène*.



#2. Ré-écriture & parti pris de la Cie Comme Si dans Baskets Rouges - entretien avec Aurore Déon (extraits de la pièce en annexe #2)



« Dès sa création, la Cie Comme Si s'est saisi des contes : *La Barbe Bleue*, *Cendrillon*, *Peau d'âne*... en développant un théâtre pluri-disciplinaire. Alors, quand la question s'est posée de quel nouveau conte nous pourrions nous emparer, j'ai repensé à celui-ci, car il m'a toujours passionnée et révoltée. Plus jeune, c'était si galvanisant de lire les péripéties de cette fille qui suivait ce qu'elle sentait au fond de ses tripes. Et c'était si rageant de voir tout son entourage le lui interdire. J'aimais aussi l'idée que ce soit une fille. **Une héroïne.** En le relisant maintenant, le conte m'a interpellée sur la place des filles dans les histoires et dans l'Histoire. Ce conte nous parle aussi de nos combats actuels et plus largement, nous interroge sur la chance que le monde laisse aux désirs et aux rêves de jeunesse. Car j'y décèle aussi l'histoire d'une jeunesse sacrifiée. Que veux dire aujourd'hui "avoir des rêves" ? Et de quels possibles se prive-t-on en oubliant ces rêves premiers ? »

« Alors pourquoi une réécriture ? Pour honorer un genre littéraire, le conte, mais aussi s'affranchir de ses codes ! Pour s'interroger ensemble sur les problématiques que ce conte soulève aujourd'hui. Je l'ai donc transposé dans un futur imminent qui, bien sûr, ressemble un peu au nôtre. Un **conte dystopique** en soi ! Un royaume où les enjeux géo-politiques et écologiques se rient de l'imagination, jusqu'à pulvériser son pouvoir constructif. On y parle de royaumes qui s'effondrent, fonctionnant sur de vieux schémas, incapables de gérer l'arrivée d'une « étrangère » qui porte des chaussures rouges qui la font danser. J'aime m'amuser de cette transposition sur laquelle je peux travailler sur la figure de l'anti-héroïne, de l'*outsider*, de l'autre que l'on attend pas, dans lequel on ne se projète pas et qui à priori ne pourrait pas du tout être source de récit et de basculement. »

« Le conte reste un **récit oral**, un **récit à transmettre**. La ré-écriture théâtrale permet aussi la survie des histoires. Qu'avons-nous à raconter à nos jeunes aujourd'hui ? Et qu'ont-ils à nous dire ? Que leur évoque l'empêchement, l'interdiction ? Quelle place donnent-ils à l'imagination dans leur vie ? Quel type de narrations et de mythologie inventerions-nous maintenant ? De quels bravoure et héroïsme a besoin notre époque ? En amenant le conte sur scène, c'est une façon d'explorer toutes les réponses artistiques possibles de donner à ces questions ! »



#3. Lexique



Le conte : Récit qui relate des **aventures imaginaires**. La narration installe un temps, un lieu et des personnages auxquels il arrive toujours quelque chose. C'est un récit qui peut être court ou long, **écrit ou oral** donc. Il a un début et une fin, de sorte qu'il nous fait entrer dans un imaginaire

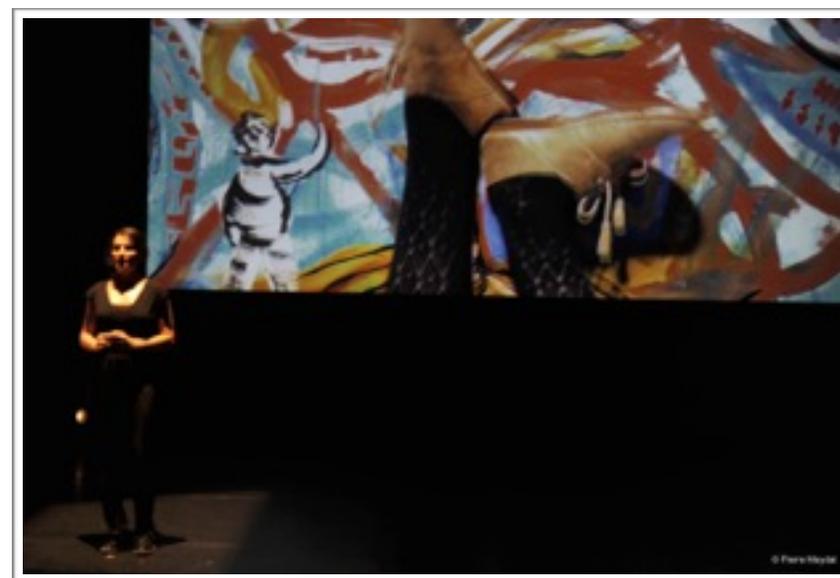
et nous en congédie, grâce à des formules comme « il était une fois » en Europe, ou « yé cric, yé crac » aux Antilles, par exemple.

Il peut être de **fiction**, quand l'histoire se déroule dans un cadre inventé et fantaisiste. Car l'étrangeté présente dans les contes est un **miroir déformant du monde**. L'auteur ou l'autrice d'un conte cherche le bon et le mauvais qui se tient dans l'ombre des êtres humains. En cela, on peut dire que le conte possède une forte portée **symbolique, poétique et philosophique**. Le conte peut alors être **distayant** et se finir bien ou avoir un caractère **moraliste**, c'est-à-dire, nous donner une leçon, nous transmettre un message. Il s'adresse à tou.te.s. Il est intemporel et universel.

Le conte met en scène du **merveilleux** : des fées chez Perrault, des nains magiciens chez Grimm, des elfes d'Andersen, des génies, des sorcières, mais aussi des êtres ordinaires. Le personnage principal d'un conte est un être en devenir, qui cherche à s'incarner. Saisi dans un moment crucial de sa vie, le

héros ou l'héroïne du conte traverse des épreuves, parcourt un chemin initiatique dans lequel il ou elle comprendra quelque chose, ou trouvera qui il/elle est. Il ou elle accepte de grandir au lieu de s'attarder dans l'enfance. Le conte est formateur. C'est l'endroit du dépaysement et de la métamorphose.

Le conte peut s'avérer être une **fable** : c'est une histoire qui nous enseigne quelque chose ; le récit n'existerait pas sans la conclusion qui s'en dégage. Le conte peut être une **légende** : c'est une histoire qui *doit* être lue ; au départ tenue pour vraie, elle va progressivement se teinter de merveilleux et s'embellir. Le conte peut aussi devenir un **mythe** : c'est une histoire de l'ordre du sacré, dont le sujet peut être une croyance, le récit tente alors de répondre aux questions que les humains se posent.



Le spectacle vivant : représentation où des artistes font voir et entendre à des personnes venues voir et écouter.

Une pièce de théâtre : texte théâtral destiné à être lu et joué sur scène.

Un.e auteur/autrice : la personne qui écrit la pièce de théâtre.

Un.e metteur/metteuse en scène : la personne qui monte un spectacle en choisissant la pièce, l'équipe et dirige les choix artistiques.

Un.e comédien/comédienne : la personne qui interprète, qui joue un spectacle.

Un.e narrateur/narratrice : l'interprète qui raconte l'histoire, il ou elle est un fil conducteur.

Un.e régisseur.euse : la personne qui gère la partie technique d'un spectacle (le plateau, les lumières ou le son par exemple), elle en fait la régie.

Un.e scène/plateau : espace de jeu dans lequel évolue les comédien.ne.s.

Un.e spectateur/spectatrice : personnes assistant à une représentation.

La coulisse : espace hors-scène et hors de la vue du public.

Une italienne : réviser son texte à haute voix, rapidement et sans marquer les intentions, pour rafraîchir sa mémoire.

Une allemande : réviser son texte en effectuant également les déplacements qui y sont liés.

Des raccords : courtes répétitions qui permet à l'équipe artistique et technique d'adapter le spectacle à un nouveau lieu.

Un filage : déroulé du spectacle en condition technique et sans spectateur.ice.s.

La couturière (une générale) : répétition générale du spectacle avec présence de spectateur.ice.s.

Cours/jardin : côté gauche et droit sur scène.

Avant-scène/lointain : la partie la plus proche et la plus éloignée pour les spectateur.ice.s.

Un costume : vêtement porté par les artistes pour jouer leur spectacle.

Un marque : placement au sol, souvent indiqué par un morceau de scotch coloré, grâce auquel l'interprète

Une réplique : texte dit par un personnage.

Une didascalie : indication de jeu, de déplacement, de décor donnée par l'auteur.ice.

Un top : il peut être de son, de lumière, de mouvement, de texte ; c'est le moment où démarre/s'arrête une action qui produit un changement dans le spectacle.

Faire sa mise : préparer tous ses accessoires avant de jouer.

#6. Bibliographie et inspirations

La clefs des contes, Christophe Carlier, éditions Ellipses

Dictionnaire du théâtre, Patrice Pavis, éditions Armand Colin

Andersen : contes et histoires, Hans Christian Andersen, éditions Livre de poche, La Pochothèque

Le conte de ma vie, Hans Christian Andersen

Hans Christian Andersen, Elias Bredsdorff

Il était une fois Andersen, Didier Decoin

Wikipedia : le conte, le récit fantastique, Hans Christian Andersen

The Red Shoes (film 1948), Emeric Pressburger et Michael Powell

Une vie dans le cinéma, Mickael Powell

Entrez dans la danse, Jean Teulé, éditions Roman Julliard

Femmes qui courent avec les loups, Clarissa Pinkola Estes, éditions Le livre de poche

Habiter le trouble avec Donna Haraway, Caeymaex, Despret et Pieron, éditions Dehors

Intelligence du rêve et Éloge du risque, Anne Dufourmantelle, éditions Manuels Payot

Lettres à un jeu poète, Reiner-Maria Rilke

Les Souliers Rouges, poème d'Anne Sexton

Le héros aux mille et un visages, Joseph Cambell

Envoyé spécial Greta Thunberg, https://www.francetvinfo.fr/monde/environnement/greta-thunberg/video-greta-licone-du-climat_3792957.html

Photos :

©Thomas Appolaire & ©Pierre Perregaud

Répétitions avec les collégiens de Dines Chiens à Chilly Mazarin et de Germaine Tillion à Lardy (2020)

Sortie de résidence de la Cie Comme Si à la MJC CS de Ris Orangis (2019)